

« Notre Seigneur a tellement pris la dernière place,
que jamais personne n'a pu la lui ravir »

Abbé Henri Huvelin,
vicaire de l'église Saint Augustin (Paris 8^e),
confesseur du Père de Foucauld.



Publiée le 21 novembre, en la fête de la présentation de la B^{te} Vierge Marie

30 ans son discours d'ouverture de la 78^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU), le 19 septembre, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a tiré la sonnette d'alarme sur les divisions croissantes dans le monde "Notre monde est en train de s'effondrer" (Institut Schiller n° 71 - 23/09/2023).

Évoquant ce constat, il oubliait pourtant d'en citer la principale cause. Le Révérend Père Marziac, lui, l'avait énoncée clairement: "Chassez Dieu, tout s'écroule!"

Radios et télévisions, media en tout genre, nous assènent continuellement leurs vérités, des informations tronquées voire fausses, détournant notre attention de l'essentiel.

Ne nous laissons pas envahir. Comme nos missionnaires, pensons avant tout au salut des âmes, en commençant par la nôtre!

Nos missionnaires, justement, ils doivent être une de nos préoccupations majeures. Aidons-les par la prière d'abord, aidons-les aussi de notre générosité pour que, se sentant soutenus et bénéficiant de notre secours financier, ils puissent non seulement poursuivre leur œuvre admirable malgré les nombreuses difficultés rencontrées, et les dénigrement voire les attaques dont ils sont parfois l'objet, mais aussi étendre leur action en faisant bénéficier de plus en plus d'âmes de la joie de connaître Jésus.

Ainsi pourront-ils poursuivre leur apostolat avec les remarquables résultats qu'ils obtiennent.

Cette lettre était prévue pour le mois d'octobre... Des problèmes techniques, dont la résolution a demandé de larges délais, et un changement important dans la vie de votre serviteur, qui en remercie la Providence, n'a pas permis de mettre sous presse à temps!

Même si le changement de fréquence de la parution atténue quelque peu l'effet de ce retard, soyez vivement remerciés de ne pas nous en tenir rigueur et veuillez accepter nos excuses bien sincères.

EN DIRECT DE NOS MISSIONS

Nouvelle-Calédonie

Bien chers fidèles,

... L'approche de la fête de Noël est justement l'occasion de méditer sur la crèche et sa leçon de détachement.

Oui, il nous est bon de contempler cette vérité extraordinaire, incroyable, inimaginable, que Dieu se soit fait l'un d'entre nous.



Crèche vivante à ND de la Providence (Libreville)

Par un dessein tout particulier de la Providence, Notre-Seigneur Lui-même a voulu naître dans une étable, dans une crèche, nous montrant particulièrement que nous devons savoir renoncer aux choses de ce monde. Si Lui, le Créateur de toutes choses, Lui qui tient le monde dans ses mains, Lui qui a tout créé, Lui qui aurait pu naître dans un palais comme nul autre prince de ce monde n'aurait connu. Il a préféré nous donner cette leçon du renoncement, de la pauvreté, nous montrant par le fait même combien les choses spirituelles sont infiniment supérieures aux choses matérielles, que nous devons mépriser ces choses matérielles au profit des choses spirituelles.

Et nous voyons également que si Notre Seigneur a voulu naître dans une crèche et dans une sorte d'exil, loin de la maison de Marie et de Joseph, loin de Nazareth, Il a voulu aussi appeler ceux qui l'entouraient et les détacher en quelque sorte de leur famille, de leurs biens, de leur maison. Marie et Joseph ont été réduits à héberger Jésus dans une crèche. Alors que Marie est la Mère de Dieu; alors que Joseph est le gardien de Marie et de Jésus. Eux aussi ont dû pratiquer le renoncement, le dé-

tachement. Sans doute, s'ils avaient été à Nazareth, avec quel soin ils auraient préparé la venue de Jésus. Ils auraient eu les moyens de Le recevoir d'une manière plus digne. Mais non, il a fallu que Jésus choisisse cet endroit pour demander à Marie et Joseph aussi de renoncer aux biens de ce monde.

Et puis Il a appelé les bergers qui se trouvaient à une certaine distance de Bethléem. « Allons à Bethléem », disent-ils. Ils sont donc à une certaine distance. Jésus leur demande de quitter leurs troupeaux. Sans doute, ils ont confié la majeure partie de leurs troupeaux à quelques personnes qui sont restées sur place. Et eux, ils s'en sont allés. Ils ont quitté ce à quoi ils étaient attachés pour se rendre auprès de Jésus, auprès de Notre Seigneur, montrant ainsi que si l'on veut trouver Notre Seigneur, il faut savoir abandonner ce à quoi nous sommes attachés.

Et il en est de même pour les Rois mages. Ils ont dû aussi quitter leur pays, quitter leurs places, quitter leurs habitations. Traverser sans doute le désert pendant de longues journées pour se rendre auprès de Jésus à Bethléem.

Et ils L'ont reconnu et ils L'ont adoré. Voyez combien, pour trouver Jésus, pour aimer Jésus, il faut savoir se détacher. *Abnegantes impietatem et saecularia desideria, sobrie, et juste et pie vivamus, in hoc saeculo* (Tt 2,12).

C'est ce que dit saint Paul dans l'épître de la messe de Noël: sachons vivre sobrement, pieusement et saintement, abandonnant tous les désirs de ce monde.

Alors que ce soit là aussi nos dispositions pour célébrer dignement cette grande fête.

Que le Bon Dieu vous bénisse.

Abbé P. Chrissment,

Du Gabon

Entretien avec le Père Louis Peron, Directeur de l'école Notre-Dame de la Providence.

Bonjour mon Père, pourriez-vous en

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président: Marc Sillard; rédacteur en chef: Fabienne Monclar †; trésorier: Bernard Dufour.

Siège: 60, avenue du Général Leclerc - 78 230 Le Pecq - 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com

Maquette: Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 3^e trimestre 2023 • ISSN n° 2261-2467

Retrouvez toutes les lettres de *MISSIONS* sur: <https://laportelatine.org/oeuvres/missions>



quelques mots présenter votre école ?

Nommée Notre-Dame de la Providence, notre école a été fondée en 2013 à Libreville au Gabon, il y a donc maintenant 10 ans. C'est une école destinée aux jeunes filles de notre paroisse, la Mission Saint Pie X. Elle est la suite logique, quoique tardive, de notre école de garçons, le Juvénat du Sacré-Cœur, fondée en 1991.

Pourquoi une telle fondation ?

Le Gabon est le premier pays évangélisé par les Spiritains en Afrique, avec pour pionnier Mgr Bessieux qui y célébra sa première messe le 29 septembre 1844. Mgr Lefebvre, notre vénéré fondateur, y fut missionnaire pendant 13 années.



Première école de filles

Pour évangéliser ces peuples païens, les missionnaires joignaient la plupart du temps une école à leur église. Ainsi, gardant les enfants durant toutes leurs études primaires, ils pouvaient les instruire et les éduquer en profondeur pour en faire de vrais chrétiens. Les fruits ont été palpables : de ces écoles sont sorties les premières familles chrétiennes, les premières vocations gabonaises et toute la première élite de ce jeune pays.

Notre école souhaite se placer, humblement, à la suite de ces pionniers dans la Foi, afin de transmettre à nos enfants une instruction solide bien sûr, indispensable pour leur avenir dans la société, mais surtout une Foi forte et ardente pour résister aux séductions de ce monde corrompue et les guider sur le chemin de l'Éternité.

Est-ce si nécessaire ?

Oui, plus que jamais. Le Gabon est une très jeune chrétienté, mais aux fondations peu fermes : 150 ans d'évangélisation, c'est très peu comparé à nos 2.000 ans de civilisation chrétienne !

De plus, le catholicisme est en grande perte de vitesse : la majorité de la population se tourne désormais vers les églises évangéliques. Celles-ci, comme en Amérique Latine, rencontrent un grand succès dû à des cérémonies de prière très rythmées, une foi superstitieuse similaire à l'animisme africain, une morale peu exigeante, et

surtout la promesse de biens terrestres.

Mais ce qui rend cette œuvre urgentissime pour préserver notre jeunesse et la former, c'est d'observer que cette jeunesse si fragile est la victime privilégiée de la déferlante corruptrice de notre monde moderne.

Ne pas proposer d'école catholique à nos enfants, c'est les exposer à y perdre la Foi, ou à se faire corrompre moralement. Voici un chiffre qui peut faire peur : avant leurs 18 ans, 28% des jeunes gabonaises tombent enceintes...

Ce constat n'est-il pas un peu trop alarmiste ?

Un constat peut se tirer après un long temps d'observation, et une certaine expérience. Voici 12 ans que nous avons débuté à la Mission Saint Pie X. Durant toutes ces années, nous avons vu décroître progressivement l'assistance des enfants au catéchisme paroissial : en dix ans le nombre d'inscrits est passé de 600 à 150 !

Mais le plus décevant est le taux d'abandon. Globalement 98% des personnes s'inscrivant au catéchisme abandonnent avant ou après la réception de leurs sacrements (Baptême, 1^{re} Communion ou Confirmation). Et ceci malgré la mise en place de bonnes réformes, de mouvements de jeunesse et le zèle des prêtres et des religieuses.

Ainsi donc cette persévérance si faible de tant d'enfants, par ailleurs mal instruits, nous a convaincu de l'urgence de cette œuvre.

classes. Dix ans plus tard, 260 élèves la fréquentent, depuis la maternelle jusqu'en classe de première. Ainsi, en ouvrant une classe chaque année, nous avons donné à notre école le soin de grandir progressivement et de devenir cette œuvre prometteuse.

Qui est chargé d'encadrer toute cette jeunesse ?

La Divine Providence a confié à sa Sainte Mère le soin de veiller sur nous. Et nous prouvons qu'elle le fait admirablement bien ! Nous avons la grâce de pouvoir compter sur 7 religieuses qui s'impliquent dans l'enseignement des classes de maternelle et du primaire, aidées d'institutrices.

Les classes du Secondaire sont confiées à des dames, fidèles de la paroisse, formées et compétentes dans leurs matières respectives.

La transmission de la Foi était notre souci principal. Le fait que nous ayons pu constituer un corps professoral avec des fidèles de notre paroisse, nous permet d'avoir cette unité fondamentale et donc le même esprit. Tous, prêtres, religieuses, professeurs, nous avançons dans la même direction : former intégralement, à la suite de nos prédécesseurs, une jeunesse catholique, qui sera l'espérance de l'Église de demain.

Pouvez-vous dresser un bilan de ces dix premières années ?

Le blé lève, mais ce n'est pas encore l'heure de la moisson ! Cependant nous pouvons reconnaître que les prémices



De la maternelle à la première...

Vous disiez que l'école Notre-Dame de la Providence allait souffler ses 10 premières bougies. Que s'est-il passé durant ces années ?

Pour reprendre la parabole de Notre Seigneur sur le grain de sénevé, nous pouvons dire que cette jeune graine a germé, s'est développée et qu'elle est maintenant une jeune plante vigoureuse !

À la rentrée 2013, l'école comptait une quinzaine d'élèves sur deux

nous réconfortent et nous encouragent à poursuivre dans la même direction.

Sur le plan purement scolaire, le niveau est très bon. Chaque année, le taux de réussite aux examens est de 100%. Lors de notre première participation à l'équivalent du brevet français, la première nationale était une de nos élèves !

Sur le plan éducatif aussi, les résultats sont prometteurs : nos élèves ne sont pas des saintes - loin s'en faut -

mais c'est une joie légitime d'observer chez beaucoup d'entre elles une foi réfléchie et convaincue, une piété grandissante, la fréquentation régulière des sacrements, le respect de l'autorité, etc.



Élèves de Première

Voilà le résultat d'un esprit de famille animé par la charité, d'une discipline exigeante et équilibrée, appliquée par tout le corps professoral, d'un enseignement éclairé de la doctrine catholique dispensé par les religieuses et les prêtres, d'une vie scolaire rythmée par la prière quotidienne et la messe hebdomadaire.

Quel projet portez-vous désormais ?

C'est très simple et très préoccupant : l'école est saturée !

En 2019, la Providence avait permis que soit construit un bâtiment pour recevoir les dernières classes du primaire et celles du collège.

En 2023, nous avons pu acquérir un terrain avoisinant l'école. Il est désormais nécessaire de construire un nouveau bâtiment pouvant héberger les salles nécessaires au Lycée, soit trois salles de classe, plus deux autres salles pour les spécialités.

Il nous reste ce dernier pas à franchir afin de pouvoir donner à nos élèves la possibilité de poursuivre leur scolarité jusqu'à la fin.

Ce dernier pas, cher ami lecteur, vous pouvez nous aider à le franchir.

De la même manière que, dans ces pays lointains, nous continuons l'œuvre évangélique des premiers missionnaires, vous pouvez poursuivre, comme tous ces adhérents généreux de l'œuvre de la Propagation de la Foi fondée par Pauline Jaricot, le soutien aux œuvres par vos prières et par vos dons.

Nos enfants vous en remercient d'avance et prient chaque jour pour vous !

De Tallinn

Notre fidèle correspondant à Tallinn, Sten Allik, directeur des travaux, nous donne les dernières nouvelles de la construction de cette remarquable église qui, grâce à la FSSPX, permettra

à la religion catholique de renaître dans ce pays devenu quasiment agnostique. « Grâce à nos bienfaiteurs, la construction de l'église a pu se poursuivre :



1^{re} messe dominicale dans la nouvelle chapelle

- fin octobre, les fenêtres étaient enfin installées. Du coup, la chapelle temporaire a pu être transférée dans la crypte de l'église, offrant aux fidèles un espace trois fois plus grand, permettant de tous les accueillir. Ce déménagement a libéré une pièce devenue salle de conférence-catéchisme. Désormais, trois groupes de catéchisme peuvent être instruits, en même temps, le dimanche après la messe !

- le confessionnal, installé dans une des pièces de la crypte, évite aux fidèles d'aller se confesser dans le bureau des prêtres ;

- depuis la fin du mois d'octobre, le toit est achevé, couvert de tuiles ;



Couverte, l'église a déjà de l'allure...

- le système de chauffage central qui alimentait le premier bâtiment (chapelle temporaire et chambres des prêtres), a été étendu à la crypte de l'église. Désormais opérationnel, il permet aux fidèles d'assister à la messe dans un bâtiment chauffé ;

- la nouvelle centrale de chauffage est en cours d'installation. L'ancienne supprimée, son local sera disponible pour un des groupes de catéchisme.



Tout le monde participe à l'installation...

Merci beaucoup pour vos prières et votre généreux soutien pour ce merveilleux projet !

Bien à vous, Sten »

De Palayamkottai

Le 12 septembre 2023, fête du saint nom de Marie.

Bien chers amis et bienfaiteurs,

C'est une tâche délicate pour tout missionnaire d'abandonner son travail et de se mettre à quêter. Aujourd'hui, je viens vers vous, chers fidèles français – dont la générosité est légendaire dans l'Église depuis des générations. Je viens quémander pour la survie de notre orphelinat au cœur de l'Inde – le seul orphelinat administré par la Fraternité Saint-Pie X.

Notre orphelinat a été fondé le 1^{er} octobre de l'an 2000, jour béni de la fête de saint Rémi. En 2005, sa fondatrice a pris contact avec la Fraternité qui, en réponse, a envoyé un prêtre missionnaire, alors en poste à Singapour, pour évaluer la situation. De manière remarquable, ce prêtre n'était autre que notre actuel Supérieur Général, Don Davide Pagliarani. Depuis ce moment, l'orphelinat a trouvé refuge sous les ailes protectrices de la Fraternité Saint-Pie X. Depuis plus de deux décennies, chaque prêtre qui a témoigné de notre travail en Inde atteste sans équivoque : la main de Dieu est ici à l'œuvre.

Qu'est-ce que l'orphelinat SERVI DOMINI ?

Notre orphelinat offre un refuge sûr à 40 enfants, 8 femmes âgées abandonnées et quelques veuves. Comment ces âmes précieuses nous ont-elles trouvés ?

Permettez-moi de partager une histoire récente déchirante qui illustre l'un des nombreux chemins vers notre porte. Par souci d'anonymat, nous appellerons l'enfant de notre histoire « Maya ».



Des jeunes filles bien attentives...

La petite Maya est née dans une riche famille hindoue. À l'âge de sept ans, elle et son frère de cinq ans avaient tout ce que la vie pouvait offrir – tout le confort mondain qu'un enfant pouvait espérer ici-bas.

Mais tout cela a changé brusquement. En un instant, un accident de voiture tragique a bouleversé leur monde. Maya a perdu sa mère sur-le-champ. Le lendemain, son père est

passé dans l'éternité.

Le jour des funérailles, Maya est restée assise devant la porte de sa maison, serrant son frère plus jeune dans ses bras. Les enfants ont regardé leurs proches se disputer la propriété. Il était clair que les membres de la famille voulaient tout – sauf eux. Les enfants ont regardé avec tristesse les tourments qui ont suivi. Leurs proches se sont battus âprement pour les biens matériels. En fin de compte, ils ont tout pris. Tout sauf les enfants. Malheureusement, ce sont les événements exacts tels qu'ils se sont déroulés.

Les enfants ont été abandonnés, laissés dans les rues de l'Inde. Quelqu'un a plus tard trouvé un abri pour son frère de cinq ans. En disant un adieu déchirant à son frère, qu'elle ne reverra peut-être jamais, Maya a trouvé son chemin jusqu'à nous. La jeune fille tremblante, qui avait autrefois tout ce que le monde pouvait offrir, est arrivée avec seulement un petit sac aux portes de notre orphelinat. Depuis le décès de ses parents, elle n'avait été témoin que de cruauté et d'égoïsme. Le monde l'avait laissée sans rien.

Que trouvera-t-elle ici? En termes mondains, peut-être pas grand-chose. Mais dans le domaine du Divin, elle trouvera tout. Notre orphelinat est, d'une certaine manière, un buisson ardent où Dieu dévoile Sa bonté infinie à ceux qui ont vu l'abîme du mal. C'est ici, dans l'étreinte du Sacré-Cœur, que ces âmes blessées trouvent réconfort et rédemption.

Imaginez maintenant une histoire similaire à celle de Maya, multipliée par 40. Vous commencez à comprendre notre apostolat. Nous reconnaissons que la main de Dieu nous guide dans ce voyage. La main de Dieu est à l'œuvre ici.

Aujourd'hui, nous nous trouvons face à une saison difficile. Les dons ont diminué au cours des derniers mois, et le climat politique pose des difficultés supplémentaires pour nos visiteurs étrangers qui ont été des piliers de sou-

tien par le passé. Pour soutenir notre orphelinat, nous avons besoin d'environ 80.000€ par an. Selon nos comptes financiers, dans trois petits mois, il nous restera moins de 10.000€ sur notre compte.

La "quête des missions" n'est pas destinée à des projets de construction ou d'entretien, mais uniquement à nos frais de subsistance. Tout ce que vous donnez va directement à la nourriture et aux vêtements de nos enfants.



L'Enfant-Jésus de Prague à Palayamkottai

En conclusion, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Monsieur l'abbé Benoît de Jorna – et à tous les prêtres dévoués du district de France – pour leur soutien indéfectible à notre mission. De plus, je tiens à exprimer notre profonde reconnaissance à chacun d'entre vous, très chers bienfaiteurs, pour vos cœurs compatissants et votre engagement inébranlable envers cette noble cause.

Que les bénédictions de Dieu vous inondent abondamment, et que la lumière de Son amour guide vos pas lorsque vous considérez l'appel à soutenir notre orphelinat *Servi Domini* en Inde.

Avec une gratitude profonde et des prières sincères,

Abbé Therasian Xavier, FSSPX
Aumônier, Orphelinat *Servi Domini*

Monde : Persécution des Chrétiens

Le 2 novembre, l'ONG américaine International Christian Concern (ICC) a publié son rapport concernant les dix pays où elle considère que le sort des chrétiens est le plus préoccupant.

Ce rapport mentionne une dizaine de pays.

- Nigeria : et son véritable génocide ;
- Corée du Nord : les chrétiens, vus comme une menace pour le régime et ses dirigeants défiés, vivent leur foi en secret ;

- Inde : montée du nationalisme radical et religieux ciblant principalement les chrétiens et les musulmans via des accusations de blasphème et des lois anti-conversion dans 11 États fédérés ;

- Iran : l'apostasie est sanctionnée par la peine de mort. Deux millions d'Iraniens se seraient convertis au christianisme. Depuis la révolution de 1979, des vagues de persécutions frappent ceux qui décident de devenir chrétiens ;

- Chine : le Parti communiste chinois ne tolère pas la liberté de religion. Les églises protestantes et catholiques autorisées, dirigées par l'État, ne sont que des marionnettes du gouvernement, cf. lettre des catholiques chinois au pape ;
- Pakistan : véritable foyer de persécution ;

- Érythrée : régime le plus répressif d'Afrique ;

- Algérie : nombreuses fermetures d'églises et arrestations de chrétiens ;

- Indonésie : exploitation par les extrémistes musulmans des lois violentes sur le blasphème qui intimident et répriment les croyances non islamiques ;

- Azerbaïdjan : veut se débarrasser de la culture arménienne, synonyme de christianisme, notamment en détruisant d'importants monuments et églises historiques en Arménie et dans le Haut-Karabagh.

Anne Le Pape, *Brèves de parvis* du 10/11/23 sur le site du *Nouveau Présent* (nouveauresent.fr)

MISSIONS

reçoit vos dons, jusqu'au 31 décembre.
(date du chèque ou du virement faisant foi)
Pour 2023, un reçu fiscal vous sera adressé début 2024

M (et) Mme, Mlle : Date :

Adresse :

Code postal : Localité : Téléphone :

Effectue(nt) un don de € au profit de.....(chèque à l'ordre de **MISSIONS**)

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet :.....@.....

Reçu fiscal : oui - non

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :
MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ



Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP